

Von Adolf Ogi bis zu Friedrich Schiller ...

... bewegte sich meine Gemütslage anlässlich der Klausurtagung 2007 des Kollegiums für Hausarztmedizin vom 12. und 13. Januar, natürlich in Grindelwald.

Aber davon später ...

Über den Prozess der Umstrukturierung des Kollegiums haben wir schrittweise berichtet, strategische Ziele wie «Mit einer Stimme sprechen» und «Eine Dachorganisation für alle Grundversorger» gehören hoffentlich auch schon zu Eurem alltäglichen Wortschatz. Die Bestrebungen der Fachgesellschaften SGAM und SGIM, die bisher schon sehr ähnlichen Weiterbildungsprogramme noch mehr anzugeleichen, beschäftigen die entsprechenden Arbeitsgruppen für Weiterbildung schon seit der ersten Publikation von Hans Stalder und Hans-Ruedi Schwarzenbach über den «tronc commun»¹.

Über unsere Bestrebungen, dieser Zeitschrift endgültig den Durchbruch als «Zeitschrift der Schweizerischen Hausärztinnen und Hausärzte» zu verschaffen, seid Ihr im Bild. Die Bereiche «Prävention» und «Forschung» werden für die Grundversorgergesellschaften gemeinsam im Kollegium bearbeitet.

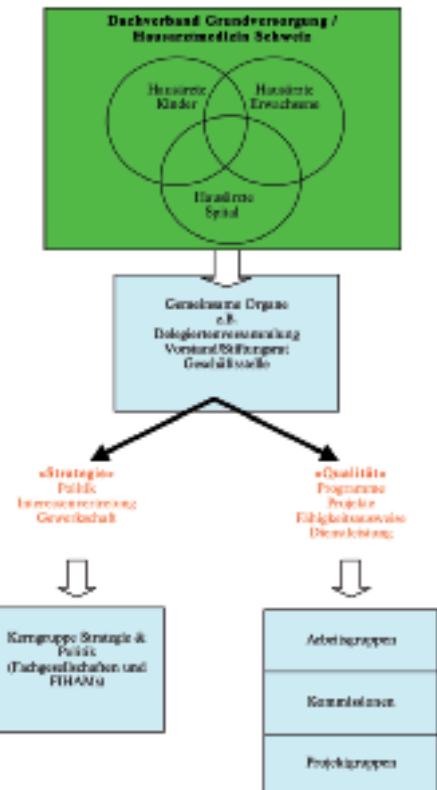
Die Eingeweihter unter Euch wissen wahrscheinlich auch, dass gemäss der EU-Richtlinie 2005/36 demnächst die Anzahl der europäisch anerkannten Facharzttitel drastisch reduziert werden und damit der Facharzttitel für Allgemeinmedizin in seiner Existenz bedroht sein wird.

Unter diesen Prämissen hat eine «Strategiegruppe» des Kollegiums im letzten Herbst ihre Tätigkeit aufgenommen: Der SGAM-Präsident Hansueli Späth, für die SGIM im Wechsel Emile Simon und Werner Bauer, für die SGP Pierre Klauser, Peter Tschudi als Vertreter der universitären Hausarztmedizin und ich selbst haben auf der Basis der beiden Klausurtagungen des letzten Jahres versucht, aus dem KHM wirklich einen Dachverband für die Grundversorger zu formen.

Um an der Klausurtagung dieses «Gebäude» zu möblieren, haben wir als Moderator Dr. Hansjürg Schlegel engagiert. Unter seiner geschickten Führung ist dabei viel mehr ins Rollen gekommen, als selbst ich zu träumen gewagt hätte: Die Zeit scheint wirklich reif zu sein für einen funktionierenden Dachverband, der die politische Vertretung der vereinten Grundversorgergesellschaften übernehmen soll (frei nach Adolf Ogi: «Freude herrscht!»).

Ausserdem haben die Vertreter der beiden «Erwachsenen-Grundversorgergesellschaften» SGAM und SGIM sich verpflichtet, konkrete Schritte zu unternehmen, um zu versuchen, alle Hausärztinnen und Hausärzte unter einem gemeinsamen Titel zusammenzuführen. Hier drängt sich ein Zitat aus Friedrich Schillers «Glocke» auf: «Von der Stirne heiß / Rinnen muß der Schweiß» ... Das Ziel ist ambitioniert, es erfordert äusserstes diplomatisches Fingerspitzengefühl, Überzeugungsarbeit auf allen Ebenen, damit Kader und Basis «mitkommen», viel Arbeit an den Weiterbildungsprogrammen, Engagement, Willen und Geduld.

Aber am Samstagmittag sind alle Teilnehmer der Klausurtagung in der Überzeu-



gung nach Hause gereist, den schwierigsten Schritt getan zu haben, ... den ersten ...!



Marc Müller,
Präsident KHM

¹ Stalder H, Schwarzenbach H-R. Quid du tronc commun? PrimaryCare 2002;2:668-9. Internet: <http://www.primary-care.ch/pdf/2002/2002-24/2002-24-302.pdf>.

D'Adolf Ogi à Friedrich Schiller

Tel fut mon cheminement lors de la séance en conclave 2007 du Collège de médecine de premier recours des 12 et 13 janvier qui se tenait, bien sûr, à Grindelwald.

Mais nous y reviendrons ...

Nous vous avons tenus régulièrement au courant du processus de restructuration du Collège. Des objectifs stratégiques tels que «Parler d'une seule et même voix» et «Une organisation faîtière pour tous les médecins de premier recours» se sont, nous l'espérons, intégrés dans votre vocabulaire quotidien. Les efforts des sociétés de discipline médicale SSMG et SSMI pour harmoniser mieux encore les programmes de formation continue déjà très similaires occupent les groupes de travaux chargés de la formation continue depuis la première publication de Hans Stalder et Hans-Ruedi Schwarzenbach sur le «Tronc commun».¹

Vous connaissez nos efforts pour permettre à cette revue de devenir définitivement «LA revue des médecins de famille suisses». Le Collège traite en commun les domaines «Prévention» et «Recherche» pour les sociétés de médecins de premier recours.

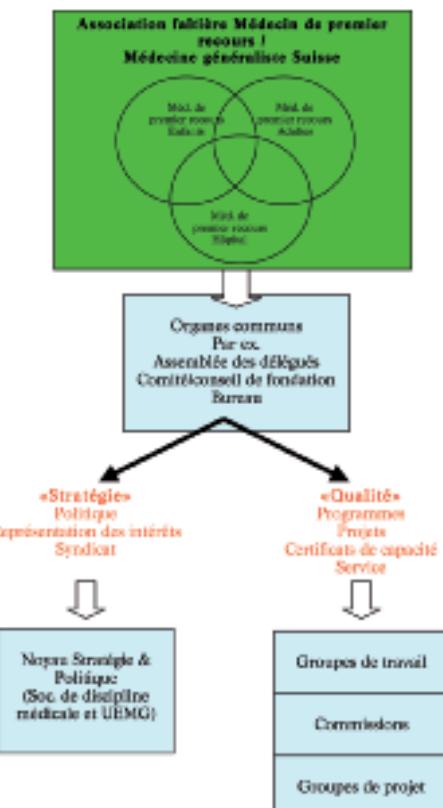
Les plus initiés d'entre vous savent peut-être également que prochainement, en vertu de la directive UE 2005/36, le nombre de titres de disciplines médicales reconnus en Europe sera fortement réduit et que le titre de médecin généraliste sera menacé.

Dans ces circonstances, un groupe «stratégique» du Collège a débuté son activité à l'automne dernier. Hansueli Späth, président de la SSMG, Emile Simon et Werner Bauer en alternance pour la SSMI, Pierre Klauser pour la SSP, Peter Tschudi en qualité de représentant de la médecine de premier recours universitaire et moi-même nous sommes efforcés de former une véritable association faîtière pour les fournisseurs de soins de base à partir du CMPR et sur la base des deux séances en conclave de l'année dernière.

Afin de «meubler» cet édifice lors des séances, nous avons fait appel aux services de modération du Dr Hansjürg Schlegel. Sous son habile direction, les choses sont allées bien plus loin que je n'aurais osé l'espérer.

Le temps semble véritablement venu pour une association faîtière performante qui se chargera de la représentation politique des sociétés de médecine de premier recours. (Citation libre d'Adolf Ogi: «La joie règne!»).

Par ailleurs, les représentants des deux sociétés de médecine fournissant la médecine de premier recours pour les adultes, SSMG et SSMI, ont décidé d'entreprendre des démarches concrètes visant à réunir sous un même titre tous leurs membres. Il faut ici citer Friedrich Schiller: «Que la sueur baigne vos fronts brûlants ...» (Le chant de la cloche). Le but est ambitieux et nécessite beaucoup de doigté, un travail de conviction à tous les échelons pour que tant les cadres que la base «suivent», beaucoup de travail en matière de programmes de formation continue, de l'engagement, de la volonté et de la patience.



Le samedi midi cependant, tous les participants à la séance en conclave sont repartis chez eux avec la conviction d'avoir franchi le pas le plus difficile, le premier ...!

*Marc Müller,
président du CMPR*

¹ Stalder H, Schwarzenbach H-R. Quid du tronc commun? PrimaryCare 2002;2:668–9. Internet: <http://www.primary-care.ch/pdf/2002/2002-24/2002-24-302.pdf>.